

# 1910-2010 : Les scouts marins fêtent leur centenaire

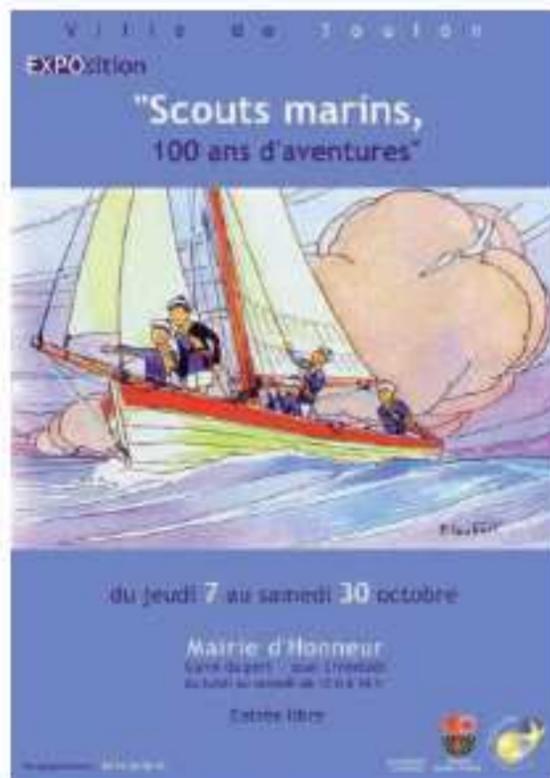
Antoine Chataignon, auteur du livre *Scouts marins, parés ! Histoire des scouts marins, paru en avril 2010*<sup>(1)</sup>, nous rappelle l'histoire de cette institution et ses liens historiques avec la Marine.

On les rencontre sur les côtes méditerranéenne ou atlantique, sur la Manche ou en mer du Nord. On est plus étonné de les surprendre dans les terres. Portant généralement le rayé traditionnel des marins sous une chemise bleue ou rouge, selon les cas, les scouts marins français sont aujourd'hui présents dans une grande partie du territoire et même Outre-mer. De l'ordre de trois mille garçons et filles, ils se répartissent entre les différents mouvements qui composent le paysage scout français, même si la grande majorité d'entre eux se concentrent dans les deux grandes associations qui constituent les Guides et scouts d'Europe et les Scouts et guides de France.

« La formation du scoutisme est excellente, mais quand elle se renforce de la pratique de la mer, je ne crois pas qu'il y ait rien qui puisse lui être comparé, à condition que « marin » reste toujours l'épithète et « scout » le substantif », écrivait le père Sevin, un des fondateurs des Scouts de France. Le scout marin reste avant tout un campeur dont l'année est rythmée par des week-ends et des camps en pleine nature, en mer ou sur un plan d'eau. Bien sûr, les unités de l'intérieur ont plus d'efforts à réaliser pour maintenir leurs compétences, mais paradoxalement, ce ne sont pas forcément celles qui naviguent le moins !

## Éducation et honneur

Initialement créé pour pallier l'absence d'éducation du caractère des jeunes Britanniques, le scoutisme demeure un mouvement d'éducation active fondé sur le jeu, les petites équipes de jeunes, le sens de l'honneur. Quelle meilleure école de compétence, d'esprit d'équipage, de loyauté, de responsabilité et, finalement, de sens civique que ces petits groupes de jeunes agissant de façon autonome sous l'œil vigilant des adultes responsables ? C'est la raison pour laquelle les pouvoirs publics ont le



plus souvent considéré le scoutisme avec bienveillance.

La Marine s'est particulièrement intéressée aux scouts marins. Son soutien ne s'est jamais démenti : prêt d'embarcations, de terrains de camp, de facilités, aide à l'instruction. En contrepartie, le scoutisme a permis de sensibiliser des dizaines de milliers de jeunes au fait maritime... quand il n'a pas, tout simplement, encouragé des vocations de marins, y compris parmi ceux parvenus au sommet de la hiérarchie ! Un historien d'après-guerre note même que son « plus grand succès en France a été de faire passer dans la pratique scout normale, et de là dans les mouvements de jeunesse, l'armée et même les manifestations officielles, le cérémonial du salut aux couleurs en usage dans la Marine ».

Pionnier et acteur de la voile éducative, le scoutisme marin n'est pourtant pas une école de voile. En plus de chefs compétents, il néces-

site des embarcations particulières permettant à des équipes de plus ou moins huit jeunes de naviguer à la voile ou à l'aviron dans les meilleures conditions de sécurité tout en confiant un rôle à chacun. Bien connu de nos marins, le « Loup-de-mer » est devenu une de leurs embarcations favorites. Certaines unités se sont aussi équipées de petits croiseurs côtiers.

## 100 ans et toujours jeune

Depuis 2007, le scoutisme marin est officiellement représenté auprès de l'administration de la jeunesse et des sports par une commission nationale du scoutisme marin (CNSM) qui réunit les Scouts et guides de France (SGDF), les Scouts d'Europe (AGSE), les Scouts unitaires de France (SUF) et les Éclaireurs et éclaireuses unionistes de France (EEUF). Cette commission a bâti un système de progression et de qualification commun qui en a grandement facilité la lisibilité.

Le gouvernement se soucie aussi bien de « stratégie pour la mer et les océans », thème du Livre bleu publié en décembre 2009, que de lutter contre les carences éducatives. La Marine s'y associe par son action quotidienne et par la renaissance de l'École des mousses. Le scoutisme marin participe lui aussi à donner une réponse à ces préoccupations en initiant les jeunes à la dimension maritime de la vie nationale et en contribuant à l'éducation de leur civisme. Il vient de fêter son centenaire par un grand rassemblement de milliers de jeunes marins à Fort-Médoc, en août, sur la Gironde. En pleine jeunesse d'esprit, prêt à affronter les 100 prochaines années !

Antoine Chataignon

(1) *Scouts marins, parés ! Histoire des scouts marins*, éditions L'Harmattan (262 pages, 22 illustrations, 25 euros).

# « Sensibiliser les jeunes et susciter des vocations »

Antoine Chataignon, comment avez-vous été amené à vous intéresser aux scouts marins ?

J'avais entendu parler du rôle des scouts marins pendant les deux guerres mondiales, mais je n'avais rien lu qui soit historiquement établi. 2010 approchait, avec le centième anniversaire du scoutisme marin. Je me suis lancé !

Le scoutisme marin a donc un siècle...

Le scoutisme a été créé en 1907 au cours d'un camp pour adolescents dirigé par le général anglais Robert Baden-Powell. La branche marine de la *Boy Scout Association* a été créée en 1910, mais Baden-Powell avait distribué à l'été 1909 une coiffure ornée de l'inscription *Sea Scouts* aux garçons ayant participé au camp qui avait eu lieu à bord d'un vaisseau. À la différence du reste du monde, les Britanniques ont donc fêté le centenaire des scouts marins en 2009.

Quel était le but de Baden-Powell en créant une branche marine ?

Il s'est toujours défendu d'avoir voulu créer un mouvement paramilitaire mais il avait pour but de donner aux jeunes Britanniques un véritable esprit civique. Pour l'Anglais qu'il était, petit-fils d'amiral, frère d'un officier de la marine marchande, la mer apparaissait comme un terrain de jeu naturel. La demande est d'ailleurs venue de

garçons qui voulaient pratiquer le scoutisme sur l'eau. Il fallait s'organiser.

La Marine britannique a-t-elle soutenu cette initiative ?

La *Royal Navy* s'est intéressée très tôt aux *sea scouts*. C'est d'ailleurs une caractéristique générale, qu'on parle de la Belgique, des États-Unis – où le scoutisme marin reçoit le soutien du Secrétaire à la marine dès 1913 – ou de la France. Le mouvement représente un moyen de sensibiliser la jeunesse aux enjeux maritimes et, pourquoi pas, de susciter des vocations. La guerre de 1914 va apporter une véritable consécration aux *sea scouts*. Les garçons se mettent à la disposition de la *Navy* pour remplacer les *coast watchers* (observateurs côtiers) mobilisés sur les bâtiments de la Flotte. Ils vont patrouiller pendant cinq ans pour surveiller les côtes anglaises. Certains embarquent comme cuisiniers ou signaleurs sur des navires auxiliaires. L'importance de leur contribution et la qualité de leurs services sont telles qu'ils participent au défilé de la victoire et qu'ils obtiennent le patronage de l'amiral Beatty et du duc de Kent.

Et en France ?

En France, les premières initiatives naissent en 1921 chez les Scouts de France (catholiques) et les Éclaireurs unionistes (protestants). Les scouts

marins reçoivent la protection de personnalités comme le commandant Charcot ou l'amiral Lacaze, ancien ministre de la Marine et membre de l'Académie française. Ils peinent pourtant à percer jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, les circonstances changent complètement. On assiste à la « ruée vers l'eau » et, au début des années 1960 – qui représente un apogée – on atteint environ 4 000 scouts marins chez les seuls Scouts de France. Il est vrai que comparé à notre espace maritime, à notre population ou aux 12 000 scouts marins néerlandais, c'est peu...

Quels sont les liens entre les scouts et la Marine nationale ?

Je vous donne simplement quelques exemples. Le scoutisme est importé en France par le lieutenant de vaisseau Benoît, un officier de Marine qui reçoit les félicitations du ministre pour son rapport sur les scouts anglais. En janvier 1940, les Scouts de France obtiennent de parrainer le torpilleur *Le Hardi*. En juillet, les scouts de la 1<sup>re</sup> Oran se portent sous le feu au secours des marins de Mers el-Kébir attaqués par la flotte britannique. De son côté, la Marine prête un concours aux scouts marins en mettant à leur disposition embarcations, matériels et instructeurs. Une étude des années 1960 montre que 52 % des élèves de l'École navale ont fait du scoutisme. Les relations du scoutisme et de la Marine se poursuivent toujours mais sont plus discrètes et moins institutionnelles<sup>(1)</sup>.

(1) Trois unités de la Marine portent le nom de scouts : le commando de Montfort, le commando de Penfentayo et l'avis *Amyst d'Inville*.

